

## **JEUDI**

### **Évangile de Jésus Christ selon saint Luc (16, 19-31)**

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples : « Il y avait un homme riche, vêtu de pourpre et de lin fin, qui faisait chaque jour des festins somptueux. Devant son portail gisait un pauvre nommé Lazare, qui était couvert d'ulcères. Il aurait bien voulu se rassasier de ce qui tombait de la table du riche ; mais les chiens, eux, venaient lécher ses ulcères.

Or le pauvre mourut, et les anges l'emportèrent auprès d'Abraham. Le riche mourut aussi, et on l'enterra. Au séjour des morts, il était en proie à la torture ; levant les yeux, il vit Abraham de loin et Lazare tout près de lui.

Alors il cria : « Père Abraham, prends pitié de moi et envoie Lazare tremper le bout de son doigt dans l'eau pour me rafraîchir la langue, car je souffre terriblement dans cette fournaise. – Mon enfant, répondit Abraham, rappelle-toi : tu as reçu le bonheur pendant ta vie, et Lazare, le malheur pendant la sienne. Maintenant, lui, il trouve ici la consolation, et toi, la souffrance. Et en plus de tout cela, un grand abîme a été établi entre vous et nous, pour que ceux qui voudraient passer vers vous ne le puissent pas, et que, de là-bas non plus, on ne traverse pas vers nous. »

Le riche répliqua : « Eh bien ! père, je te prie d'envoyer Lazare dans la maison de mon père. En effet, j'ai cinq frères : qu'il leur porte son témoignage, de peur qu'eux aussi ne viennent dans ce lieu de torture ! »

Abraham lui dit : « Ils ont Moïse et les Prophètes : qu'ils les écoutent ! – Non, père Abraham, dit-il, mais si quelqu'un de chez les morts vient les trouver, ils se convertiront. » Abraham répondit : « S'ils n'écoutent pas Moïse ni les Prophètes, quelqu'un pourra bien ressusciter d'entre les morts : ils ne seront pas convaincus. » »

Acclamons la Parole de Dieu

### **Commentaire**

Les inégalités, les injustices sociales ne datent pas d'aujourd'hui. Elles ont toujours existé. Jésus a côtoyé des gens riches et des gens pauvres. La particularité du riche de l'évangile est qu'il a mis toute sa confiance en l'humain, seulement. Il a tout misé sur la richesse, le plaisir, le terrestre. Jouir. Consommer. Profiter.

Cela ne date pas d'aujourd'hui. Des gens nantis qui dépensent de manière scandaleuse et des pauvres qui n'ont pas le strict nécessaire pour vivre humainement. Cela est affreusement criant, aujourd'hui, entre peuples riches et peuples pauvres.

Jésus dénonce cette situation. Il nous demande de ne pas nous y habiter. Il nous faut ouvrir les yeux sur les inégalités. Le Carême est donc le moment d'une quête contre la faim dans le monde.

Mais un jour il y aura retournement de situations. Le pauvre est promis au bonheur. Le riche est promis au châtement. Comme pour dire que la vie humaine ne se joue pas totalement sur la terre. Ce sort injuste ne durera pas toujours. Jésus annonce un jour, un avenir, où les injustices, les oppressions n'existeront plus.

Il faut souligner que Jésus ne condamne pas les richesses. Il dit seulement qu'elles comportent deux risques tragiques : la richesse risque de fermer le cœur à Dieu. On se contente du bonheur de cette vie. On oublie la vie éternelle, on oublie l'essentiel.

La richesse risque aussi de fermer le cœur aux autres. On ne voit plus le pauvre couché devant notre porte.

Combien il est difficile à un riche d'entrer dans le Royaume des cieux. Il faut pour cela un changement radical dans notre attitude. Il faut nous détourner de toutes nos richesses qui alourdissent nos cœurs; il faut nous en détacher parce qu'elles nous empêchent de voir le pauvre qui git à notre porte. Qui d'entre nous oserait dire qu'il ne tient à aucune richesse? Nous sommes très préoccupés de nous-mêmes, de notre confort, de nos intérêts...

Seigneur, fais-moi voir les choses qui me détournent de toi et des autres. Le vrai dépouillement est celui qui libère notre cœur de son égoïsme, de son indifférence et qui l'ouvre aux autres.

La finale de cette parabole est dramatique. Elle renforce l'idée selon laquelle les avertissements les plus fermes sont impuissants à réveiller les mauvais riches de leurs illusions.

L'égoïsme des riches, leur désinvolture, leur fermeture de cœur finissent par rendre incapable de lire les signes de Dieu. Pour eux, la mort n'est rien et la résurrection d'un mort n'arriverait pas à les convaincre.

Seigneur, qu'aucune richesse (matérielle, intellectuelle, spirituelle) ne me ferme le cœur! Garde-moi ouvert, disponible à tous mes frères et sœurs.